Bulletin Semestriel d'Information n° 91

52 ème année 2ème Semestre 2024

Editorial de la rédaction

La fin justifierait-elle les moyens ?

Conjectures et réalités

Le 7 octobre 2023 a marqué un tragique tournant dans le conflit israélo-palestinien. Le Hamas a mené une opération violente en Israël, entraînant la mort de plus de 1 200 personnes et l'enlèvement de 250 otages, sitôt emmenés vers Gaza et ses profonds réseaux souterrains.
Dans un contexte où Israël est souvent considéré comme possédant le meilleur service de renseignement au monde, cette surprise soulève de nombreuses interrogations.

Une Intelligence qui déçoit ?

Tout d'abord, il semble inconcevable que les services de renseignement israéliens (Mossad, Aman et Shin Bet), avec leur réputation établie, n'aient rien détecté avant cette attaque.
Certains analystes évoquent la possibilité d'une négligence stratégique délibérée. Peut-être que les faucons israéliens, en quête d'une justification pour intensifier leur campagne contre le Hamas, ont ignoré des signes précurseurs d'un possible assaut.
La théorie du sacrifice d'un nombre « acceptable » de citoyens pourrait paraître cynique, mais elle trouve un écho dans la froideur des calculs militaires.

Stratégies à long terme

Il ne fait aucun doute que l'élimination du Hamas figure parmi les objectifs stratégiques d'Israël depuis longtemps.
Quoi de mieux qu'un événement aussi tragique pour galvaniser l'opinion publique derrière une opération militaire massive ?
En effet, ce massacre pourrait servir d'élément déclencheur pour mener une guerre plus large, non seulement contre le Hamas, mais éventuellement contre le Hezbollah, voire l'Iran, vu l'interconnexion des groupes militants dans la région.

Conséquences humanitaires et éthiques

Cependant, sacrifier même un nombre limité de ses propres ressortissants, quelle que soit la justification, pose d'importantes questions éthiques. Ce choix, s'il est avéré ; témoignerait d'une brutalité sans précédent dans la gestion des conflits modernes.
Les conséquences humanitaires seraient catastrophiques, tant pour les victimes directes que pour la société israélienne dans son ensemble, déjà traumatisée par des décennies de violence.

Le 7 octobre 2023 ne peut être envisagé sous un seul angle. Les derniers événements ont ouvert une boîte de Pandore d'interrogations sur la politique israélienne, les motivations des dirigeants et la tragédie humaine que chaque guerre entraîne.
Si l'on envisage l'hypothèse d'un sacrifice tactique, il est crucial de peser le coût humain face aux objectifs militaires.
Dans tous les cas, la paix reste un idéal lointain dans un paysage de conflits toujours plus complexes.

Section du Gard

Sommaire:

L'éditorial de la rédaction

Mot et vœux du Président

Notre Saint-Michel à La Calmette

Réhabilitation de la tombe du général SIMONIN au cimetière d'Aubais

A ceux qui moururent

Nos peines

Voyage historique et mémoriel en Indochine



Siège national : 76, rue Marc Sangnier 94700 Maisons Alford Tel : 01.40.56.06.67. Fax : 01.40.56.08.75.
Courriel: admisnistration@union-nat-parachutiste.org
Président National : général de corps d'armée (2s) Vincent GUIONIE

Mot du Président

Chères adhérentes,
Chers adhérents,
Chers amis paras,

Dans quelques jours, nous tournerons la dernière page de notre agenda 2024. Une année de plus s'ajoutera à celles vécues ensemble, elle marque également la première année de ma présidence.

Avant de commencer par les vœux et respecter les bons usages, permettez-moi de vous souhaiter de bonnes fêtes de Noël, fête chrétienne que vous partagerez, je l'espère en famille.

Je veux aussi avoir une pensée pour ceux d'entre nous qui souffrent, victimes de l'âge, de maladies voire de découragements, hospitalisés ou isolés à leur domicile...

A ceux-ci je dis : ne restez pas en retrait, soyez présents à nos rendez-vous, que sont la Saint-Michel et l'Assemblée Générale.

Téléphonez-nous afin que nous puissions nous voir et partager un peu de temps ensemble. N'oublions pas que l'une des choses les plus importantes chez le parachutiste, est la camaraderie. Alors contactez des camarades, les membres du bureau proches de votre domicile et/ou le président. Ils seront à votre écoute et pourront venir vous voir, vous écouter et peut-être vous aider.

Ma consigne : ne restez pas isolé ! C'est à cela que sert la famille parachutiste : répondre présente afin de rompre l'isolement.

Pour notre section, souhaitons de la voir grandir. Qu'elle continue à nous apporter cohésion et joie d'être ensemble.

Nous pouvons dire « Saint Michel merci pour l'aide que vous nous apportez », mais surtout saluer l'exceptionnel dévouement des membres du bureau en général, du trésorier et des porte-drapeaux en particulier.

La période que nous vivons est plus incertaine que l'étaient les périodes précédentes, avec l'augmentation de l'insécurité, la montée de l'antisémitisme, la guerre aux frontières de l'Europe et la perte de notre souveraineté, ainsi que la transportation sur le sol de nos démocraties des affrontements entre juifs et palestiniens au Moyen-Orient.

La perte de nos valeurs et de nos repères, dans une société où règne le népotisme, l'égoïsme et l'assistanat, n'est pas pour rassurer les jeunes de notre pays.

Malgré ce triste constat, nous nous devons, nous parachutistes, de rester sereins et de nous tenir prêts afin s'il le fallait, de défendre les valeurs qui ont fait la France.

La prochaine occasion de montrer notre solidarité nous sera donnée à notre **Assemblée Générale qui se déroulera le samedi 1er février 2025 à Milhaud**.

Je compte bien sur votre participation massive et ne manquons pas surtout ce plaisir de nous retrouver très nombreux.

Puisse cette nouvelle année 2025 vous apporter : bonheur, santé, joies familiales et réussites sociales et professionnelles.

Notre Saint-Michel

Le samedi 28 septembre 2024, l'Union Nationale des Parachutistes du Gard fêtait sa Saint-Michel dans le petit village de La Calmette.

Cette année, cette commémoration était réhaussée par la présence du général (2s) Piquemal, qui fut président National de l'UNP de 2004 à 2014.



Tout a commencé par une messe en l'église Saint Julien, préparée par Antoine Gil et où le Père Paul, prêtre burkinabé officiait.



Et où Patrick Boivin a lu la prière du para suscitant beaucoup d'émotions.

Pas moins de dix-sept drapeaux étaient présents en l'église, ainsi qu'un fanion, celui des RED's de l'AALE 30, qui entouraient celui de notre section, porté par Michel Naets.



La sénatrice du Gard, Madame Vivette Lopez, accompagnée du maire de la commune, Monsieur Jacques Bollègues à l'entrée de l'église Saint-Julien de La Calmette.
Le député RN, Monsieur Pierre Meurat présent également à l'église, déposait avec les politiques et l'UNP du Gard, une gerbe au monument aux morts du village.





Un dépôt de gerbe a eu lieu au monument aux morts du village. Où les drapeaux de différentes associations patriotiques étaient présents, le plus souvent avec leur président.



Après un déplacement sur environ deux cents mètres, une petite cérémonie permettait de mettre à l'honneur trois membres de la section capitaine Giraud, qui se voyaient décerner le mérite UNP, remis par Jean-Michel Maurat.
Il s'agit de MM. Rogel, Morlang et Jouan.

Après un apéritif offert par la mairie, nous nous retrouvions à table autour d'une bonne paëlla, où résonnaient chants de tradition, rires et retrouvailles entre membres des différentes associations.



Jean-Michel Maurat dans l'église Saint-Julien rappelle pourquoi Saint-Michel a été choisi pour devenir notre Saint Patron



Michel Naets et le drapeau de notre section



A droite Charles Picòlo qui permit la bonne réussite de notre Saint-Michel

Réalisation faite par la section UNP 300

Remise en état de la tombe du général Paul SIMONIN au cimetière d'Aubais près de Gallargues-le-Montueux

Lorsque l'Union Nationale des Parachutistes du Gard a fait une demande de subvention à la mairie de Bellegarde où se trouve maintenant notre siège social, il nous avait été demandé de présenter un projet justifiant cette subvention.
Après nous être rendus au cimetière d'Aubais où se trouvait à l'abandon, la tombe du général Paul SIMONIN, il vint tout de suite à l'esprit que la remise en état de cette tombe était pour nous un devoir ; même si le général n'a jamais servi chez les parachutistes.



Qui est Paul SIMONIN ?

Ancien Résistant à l'origine d'un réseau sur la Bresse du Jura durant la Seconde Guerre mondiale, auteur de plusieurs ouvrages, le général Paul Simonin est mort le mardi 17 octobre 2017. Il était âgé de 97 ans. Né en Saône-et-Loire en 1920, tout près de Bletterans, le général Paul Simonin s'était depuis plusieurs années retiré dans le midi de la France. Durant la Seconde Guerre Mondiale, il avait constitué un réseau de résistance sur la Bresse du Jura et au sein de l'Etat major du Jura, représentait le District F.F.I. de Bletteran.

Après la Libération, alors capitaine, Paul Simonin avait commandé la 15e Compagnie du 4/13e D.B.L.E ; bataillon jauni, en Cochinchine de 1951 à 1953.
Pendant son séjour, il notait chaque jour sur un agenda un résumé de ses activités. Reprenant ses agendas et cartes, par devoir de mémoire, il avait fait paraître un livre témoignage, « **Les bérets blancs de la légion en Indochine** », préfacé par Jean-François Deniau, de l'Académie française.

Ce livre, témoignage incontestable et émouvant qui a éclairé sous un jour inédit la présence française en Indochine, n'a pas été le seul du général.
Il est également auteur d'une histoire des **Francs-comtois dans la Résistance** (Maillard, 1983) ou encore « **Enfant de la patrie** » qui présente, de façon autobiographique, l'itinéraire d'un enfant de troupe pendant la seconde guerre mondiale : du Jura aux Alpes et à l'Alsace.

Le général Paul Simonin y retraçait son itinéraire d'enfant de troupe avant le début de la la deuxième guerre, apportant là encore un témoignage exceptionnel sur l'armée d'armistice et sur la résistance Jurassienne au quotidien.





La tombe du général Simonin telle que nous l'avons trouvé au cimetière d'Aubais.

La pierre tombale est tombée, mais heureusement n'est pas cassée.

La tombe est envahie de mauvaises herbes, ce qui prouve qu'elle n'a pas été entretenue depuis bien longtemps.





La tombe a déjà changé d'aspect. Elle a été débarrassée de ses mauvaises herbes et un produit empêchant la repousse a été versé sur les graviers.
La pierre tombale a été recollée sur son socle, remise en place et bloquée jusqu'à ce que la colle ait rempli son office.



Les graviers ont été retirés, laissant la terre apparente. Un tissus géotextile est positionné sur toute la périphérie de la tombe et sur le devant.

Le gravier est remis en place.





La tombe est propre et presque terminée.

La peinture a été refaite sur les bordures et sur les dalles.

Les lettres ressortent mieux sur la pierre tombale du Révérent Père Henri CONIN (ami personnel du défunt et enterré à ses côtés).





La tombe du général SIMONIN a retrouvé son faste d'antan.

Toussaint 2024, un chrysanthème est déposé sur la tombe du général, avant que les honneurs ne lui soient rendus, par ceux même qui ont rénové sa sépulture.

Merci à ceux qui modestement et en toute discrétion ont contribué à ce résultat.

A ceux qui y moururent (par Jean GARNIER)

Dans cette réflexion personnelle, Jean compare les morts tués par les japonais dans un temps très court (dont le nombre exact n'est pas officiellement connu). Les français tués par les japonais le furent rapidement (ceux-ci ne s'encombrant pas de prisonniers).
Et même si une exécution au sabre n'a rien d'idyllique, c'est une mort rapide.
Quant aux prisonniers des camps viets dont beaucoup ne rentrèrent jamais au pays, (les chiffres eux sont connus). Ils moururent en raison des conditions d'incarcération, de vie et d'isolement, de privations ainsi que des tortures psychiques qu'étaient les séances de rééducation du viet-minh : la mort lente.

Deux fils de maréchaux de France, vingt fils de généraux, 1 300 lieutenants, 600 autres officiers et 75 000 sous-officiers et hommes de troupe sont morts en Indochine - soit l'encadrement de sept divisions.

Près du dixième du cadre des officiers d'active fut dévoré par cette noria sanglante. L'armée ne sera donc plus, ne pourra plus être, ce qu'elle a été avant la guerre d'Indochine.

Pour cette raison, nous n'avons pas le droit d'oublier cette guerre ; que nous le voulions ou non, elle influencera sans doute sur notre encore, pendant plusieurs décennies.

Autre fait fort mal connu en France et totalement ignoré à l'étranger ; des engagements violents avaient opposé français et japonais en septembre 1940.

Les forces japonaises passèrent à l'attaque dans la nuit du 22 septembre 1940 sur un front de 45 kilomètres, le long de la frontière chinoise, entre Lang Son et Dong-Dang.

De rudes combats se livraient autour de ces deux forteresses écrasées par l'artillerie japonaise, qui tinrent néanmoins jusqu'à l'épuisement des munitions.

Deux jours plus tard, l'aviation japonaise bombarde le port de Haïphong et des unités navales nippones commencèrent à y débarquer du matériel, le 24 septembre, pour une marche sur Hanoï.

Huit cents soldats français furent tués au cours de ces quelques jours de combat, mais la lutte était sans espoir. Poussé par les évènements, Vichy signa un accord avec les japonais.

Mais les dés étaient jetés en ce qui concernait l'Indochine. Les garnisons françaises, si elles étaient attaquées par les japonais, n'avaient plus qu'à capituler ou à bien mourir ; elles ne seraient pas secourues.
A Hagiang, les japonais se servirent des femmes et des enfants des officiers et des sous-officiers comme boucliers contre les balles des défenseurs.

A Lang Son, au nom déjà tragique et qui devait le devenir davantage encore, les japonais, lorsque le général LEMMONIER refusa de demander à la garnison de se rendre, devinrent fous de rage et les décapitèrent. Puis deux jours plus tard, quand les survivants, à court d'eau et de munitions capitulèrent, ils les achevèrent à coups de pelles, de baïonnettes ou de sabre de samouraï.

Manquants 1944 - 1954	Libérés de juillet à octobre 54	Pourcentage moyen
36 979	10 754	28,5 %

Et que penser de l'ironie de « l'internement » en Chine nationaliste, et donc « alliée » des colonnes des généraux ALESSANDRI et SABATIER, qui avaient réussi au prix d'efforts surhumains, à se frayer un passage vers ce qu'ils pensaient être la liberté ?

Le tableau récapitulatif qui suit, démontre clairement quels furent les résultats de la politique viet-minh à Soixante et un d'entre eux moururent dans les neuf mois qui suivirent leur libération ; par contre, tous durent être immédiatement hospitalisés.

Nos peines

Août 2024



Jean-Claude Madejski vient d'effectuer son dernier saut et de rejoindre Saint-Michel Archange, notre Saint Patron !

Les obsèques religieux se sont déroulés à la Collégiale de Villeneuve-lès-Avignon, le 29 août 2024 à 12:30.
A l'issue, la crémation s'est déroulée lieu à 13:45 au crématorium sis à côté de l'hôpital d'Avignon.

Né le 20 avril 1940, il nous a quitté à quatre-vingt-quatre ans.

Breveté para n° 174 559 le 14 juillet 1960 alors qu'il sert en Algérie au commando Trépel.

Il servira sous les armes pendant vingt-quatre ans (de 1959 à 1983), au commando marine Trépel, au 17° RGP, au 13° RG, au 7° RG et terminera sa carrière comme adjudant au 4° RG.

Il était titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix de la Valeur Militaire avec étoile d'argent (division), de la Croix du Combattant Volontaire, de la Croix du Combattant, du Titre de Reconnaissance de la Nation et de la médaille commémorative d'Afrique du Nord, avec agrafe Sahara.

Adhérent de l'UNP depuis 2009. La section UNP du Gard avec son drapeau et cinq membres, était présente pour le dernier voyage de notre camarade.

Adieu Jean-Claude, que la terre de Villeneuve te soit légère.

Septembre 2024

Le 5 septembre 2024 à 10:00, se déroulaient les obsèques de Madame Luciana Legris, mère de notre trésorier, Eric Legris et veuve du lieutenant-colonel Pierre Legris, en l'église de Roquemaure.

Six membres de la section du Gard ont réussi à se rendre disponibles afin d'entourer et soutenir notre camarade Eric Legris, accompagné des membres de sa famille.

Septembre 2024



Le 7 septembre 2024, décédait à New-York, le général Phan Trong Chinh.

Alors qu'il était lieutenant au Laos et commandant de compagnie ,(voir photo jointe), il a été photographié avant la bataille de Ban Hin Siu.

Le sergent Jean Garnier servait au 3ème BPVN, à la 1ère compagnie que ce lieutenant commandait ; il était également son ami.

Chin prendra en 1955, après le départ du commandant Mollo, le commandement du 3ème BPVN (Bawouan).

Après le départ de la France d'Indochine en 1955, l'officier exercera rapidement d'importantes fonctions auprès de l'armée nationale vietnamienne ; commandant entre autres, la 25ème Division de l'ARVN au milieu des années soixante, avant de devenir général.

En 1975, il trouvera refuge aux Etats-Unis après la chute du régime sud-vietnamien.

Il était chauffeur de taxi à New York.

Puisse t'il reposer en paix !

Voyage en Indochine

Sur les traces de nos anciens du Corps Expéditionnaire Français en Extrême-Orient.

Plusieurs circuits historiques et mémoriels vous sont proposés à des prix très abordables, avec pour guides des passionnés de cette époque.

VOYAGES EN INDOCHINE
CIRCUITS HISTORIQUES ET MÉMORIELS
Denis Guillan
Associé Fondateur
07 82 49 23 08
denis.guillan@hotmail.fr

VOYAGES EN INDOCHINE
CIRCUITS HISTORIQUES ET MÉMORIELS
Jérôme Santelli
Associé Fondateur
06 11 92 22 82
jerome.santelli@orange.fr

2 voyages d'exception sur les traces de nos Anciens

Voyages en Indochine propose des circuits historiques uniques sur les traces du ***Corps Expéditionnaire Français en Extrême-Orient*** *(1946-1954) et les vestiges d'une époque coloniale qui suscitent toujours la même fascination.*

Nos circuits sont conçus et animés par des passionnés de l'Indochine (historiens, journalistes, guides...) dont l'ambition est de vous faire découvrir ce qu'était l'Indochine et comprendre ce qui l'a rendue inoubliable aux yeux de nos Anciens : ses paysages, son histoire politique et militaire, ses traditions, son économie, son architecture, sa gastronomie... Vous découvriez la « Perle de l'Empire » et pourrez rencontrer les derniers témoins d'une époque révolue.

Curcuit Route Coloniale 4

Du 22 avril au 03 mai 2025
*12 jours/12 nuits - 1.890 €**

- L'épopée des colonnes Le Page et Charton, la bataille de la RC4
- Les camps de prisonniers du Viêtminh

Hanoï, baie d'Halong, Langson, Dong Khé, Coc Xa, Cao Bang, Camp n°1, chutes de Ban Gioc, lac Ba Bé...

**Hors vol d'acheminement à Hanoï*

Suivez sur les traces des Anciens du C.E.F.E.O. (1946-1954)

Avec nos circuits, vous arpentez les champs de bataille, vous retrouvez les postes et les positions des unités, vous visualisez les offensives et les replis, vous retrouvez les sépultures de vos aînés. Nous dressons le portrait des héros glorieux et des anonymes qui ont combattu en Indochine. Nous visitons les musées et lieux de commémoration... Bref, nous revisitons l'histoire du C.E.F.E.O. de manière concrète et vivante.

Découvrez les splendeurs du Vietnam

Nos circuits vous permettront bien sûr de visiter les sites et les monuments les plus emblématiques du Vietnam. Le Petit Lac, le Pont Doumer, la cathédrale et l'opéra de Hanoï, la baie d'Halong (avec une mini-croisière), les chutes de Ban Gioc, le lac Ba Bé... Nous nous attachons à sortir des sentiers battus : nos circuits vous mèneront dans des régions très préservées, parfois isolées ou difficiles d'accès et dans des paysages à couper le souffle. Rizières en étages, pics karstiques, rivières, jungle... pour un voyage inoubliable.

Circuit Diên Biên Phu & Tu Lé

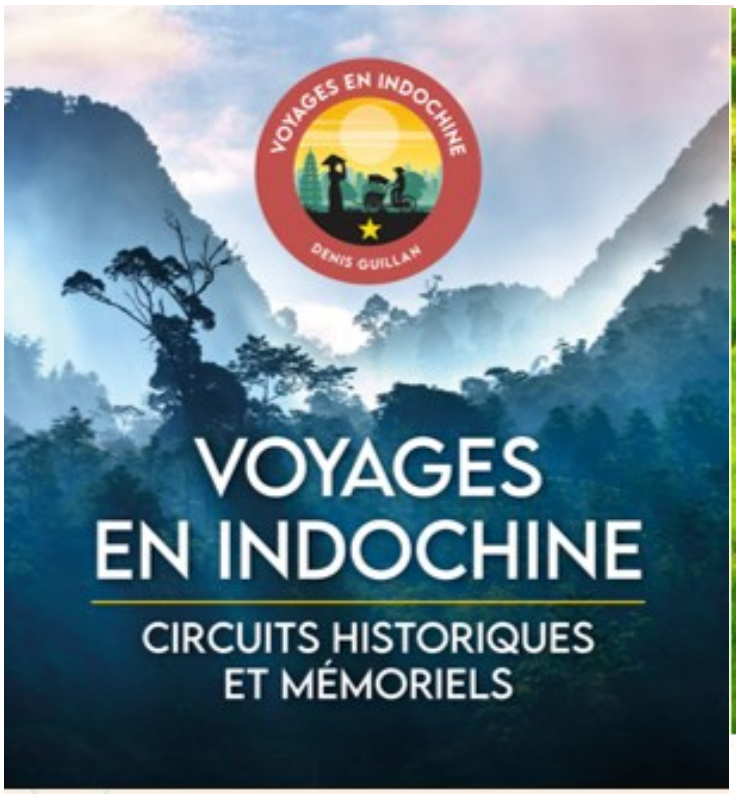
Du 05 au 09 mai 2022
*5 jours/5 nuits - 850 €**

- La retraite de Bigeard, de Tu Lé à Son La (1952)
- La chute du camp retranché de Diên Biên Phu (1954)













INFORMATION & CONTACT

Denis Guillan : 07 82 49 23 08
contact@voyages-en-indochine.com

Suivez-nous sur Facebook



* Les
bilité